Les 13 thèmes issus de la 1ère session

Ce document reprend les thèmes, réflexions et enjeux soulevés par les groupes de travail durant la 1e session de l'Assemblée ecclésiale provinciale. Ce document n'a pas été voté par l'Assemblée et n'a donc rien de définitif ni de figé : il est appelé à être retravaillé pour produire un autre document à l'issue de la 2ème session. Dans cette perspective, il peut servir de base de travail au cours de l'intersession.

Thème 1 : Accueillir ceux qui accueillent le Christ

Sujet 1 : Pour une culture de l'accueil par toute la communauté

Une conviction pour commencer : l'accueil n'est pas l'affaire d'un service particulier, le catéchuménat, mais celui de toute la communauté en ses différents services paroissiaux. Il convient de vivre un accueil communautaire qui voit le Christ en toute personne : joyeux et bienveillant, humble et gratuit. Cela demande un changement, une conversion de chacun.

Dans ce but, il y a à aider toute la communauté à être en « état d'accueil » : équipes formées à l'écoute et disponibles, attentives aux nouveaux, veillant à la mise en lien, afin d'insuffler une culture de l'accueil ; convivialité autour de cafés, apéros, repas, événements ouverts à tous et intergénérationnels. Ce premier accueil peut avoir lieu à l'occasion de célébrations (obsèques, mariages) mais aussi dans le quartier, au travail. C'est l'affaire de tous !

Des moyens sont à orienter vers l'accueil tel, par exemple, un livret ou un QR code pour suivre la messe ou avoir des informations sur la communauté chrétienne. La diversité des supports de communication est à favoriser, de même que des lieux spécifiquement dédiés : salle pour l'accueil des enfants ou des catéchumènes pendant la messe, lieu de répit pour personnes en situation de handicap…

Il peut aussi être bon de renouveler les propositions : ainsi, lors de rencontres de préparation à la 1ère communion pour les enfants, on pourrait proposer une catéchèse aux parents ou organiser des célébrations de la Parole pour les catéchumènes (au lieu de les faire sortir pendant la célébration eucharistique).

Sujet 2 : Accueillir les différences : le trésor de l'Église

Notre conviction est que la différence est une opportunité, une richesse. Nous faisons tous partie du corps du Christ. Alors, acceptons de regarder l'autre comme le Christ lui-même, le regarde, comme un cadeau qui nous est fait, avant d'être « un écart à gérer ». Il vient avec sa culture, avec son histoire, et doit donc être accueilli pour lui-même. Nous avons à faire tomber nos préjugés pour faire place à la rencontre.

Il est important d'envisager une adaptation nécessaire en fonction des situations de vie, en passant d'une logique de conformité à une logique de rencontre, afin de laisser la grâce du sacrement, aider à une meilleure organisation de la vie de la personne accueillie. Au sein de la communauté, il est nécessaire d'aller vers eux, de ne pas les laisser isolés, et de participer avec eux aux activités de la communauté, plutôt que de les y envoyer seuls.

Le service du catéchuménat est un portail pour tous : personnes en état de fragilité ou situation de précarité, personnes porteuses de handicap, physique ou mentaux. Certaines questions nous déstabilisent et nécessitent un référent diocésain ou provincial pour nous éclairer (sur des sujets comme l'identité de genre, les problèmes psychiatriques...) Les accompagnateurs ont besoin de critères communs dans les démarches administratives.

Sujet 3 : Un temps d'apprivoisement

Le catéchuménat constitue un temps d'accueil avant d'être un temps de travail. Un espace peut être créé pour accueillir les personnes en recherche, qui ont des questions sur l'Église ou sur la foi, sans toutefois être prêtes à demander un sacrement. Ce serait une sorte d'espace de rencontre fraternelle où chacun a à faire tomber les barrières, pour aller à la rencontre de l'autre sans *a priori*. Les équipes fraternelles de partage sont primordiales pour des personnes en précarité, par exemple.

Il est nécessaire de prendre ce temps d'apprivoisement mutuel, de se mettre au rythme de la personne qui frappe à la porte, de lui laisser la possibilité de s'ouvrir, avant d'en arriver à évoquer l'entrée dans le catéchuménat, pour ne pas lui faire peur, mais aussi lui donner le temps de mûrir, d'être l'initiateur de son propre cheminement.

Pour cela, il est important de ne pas projeter d'attentes sur ceux qui arrivent. Un équilibre entre distance et proximité est nécessaire pour ne pas donner l'impression de vouloir mettre la main sur l'autre. Le temps nécessaire et l'absence de projection peuvent amener à proposer d'intégrer un groupe de catéchuménat au cours de l'année, et pas seulement à une date fixe, avec beaucoup de souplesse.

Un ange gardien ou un parrain/une marraine de communauté peut aider à se sentir accueilli, guidé en assurant le lien avec la communauté, ce qui évitera de se sentir invisible. Il pourra transmettre les codes, en particulier en matière de liturgie afin d'éviter le sentiment d'illégitimité, pour rassurer, pour aider à faire corps avec la communauté en créant de premiers liens. On peut identifier des paroissiens sensibles à l'accueil et à l'intégration, en dehors de l'accueil administratif, pour qu'ils fassent découvrir la paroisse, par exemple.

Une question se pose : il est très difficile de pousser la porte de l'église. Comment apprivoiser et se laisser apprivoiser par ceux qui ne vont pas oser ? Comment aller à leur rencontre ?

Paris, le 6 novembre 2026